

Gourdan-Polignan – Carrière Bouchet

Céline Pallier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17385>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Céline Pallier, « Gourdan-Polignan – Carrière Bouchet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 19 mai 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17385>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gourdan-Polignan – Carrière Bouchet

Céline Pallier

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.553;43.059;0.596;43.083

- 1 Ce diagnostic a été réalisé dans l'ancienne carrière du Bouchet, à Gourdan-Polignan. L'emprise du projet correspond à une zone déjà excavée par l'ancienne exploitation. Plusieurs vestiges sont mentionnés dans la base de données PATRIARCHE/DRACAR. En particulier, la colline abrite la grotte ornée paléolithique de l'Eléphant, classée à l'inventaire des Monuments historiques le 22 octobre 1956, et supportait les ruines d'un château médiéval, dit du Bouchet, des Anglais ou des Murailletes, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 18 novembre 1926. Ce dernier a été totalement détruit par l'ancienne carrière.
- 2 L'objectif du diagnostic était d'évaluer le potentiel en vestiges archéologiques de surface et en cavités karstiques ayant pu être occupées.
- 3 Nous n'avons observé aucun vestige anthropique en surface, en raison des excavations réalisées lors de l'ancienne exploitation. Toutefois, la recherche documentaire concernant le château, dont il ne reste rien sur le terrain, a permis de le localiser dans la partie sommitale de la colline, dans la partie sud-ouest de l'emprise (et non au pied du front inférieur comme le montraient les coordonnées de la base de données PATRIARCHE/DRACAR). Concernant le potentiel en cavités ayant pu être occupées, trois secteurs géomorphologiques principaux ont été identifiés, présentant chacun des caractéristiques permettant leur évaluation :
 - un secteur de calcaire altéré sous couverture (cryptokarst), encore en partie couvert (versant sud) ayant créé une brèche karstique durant le Pléistocène inférieur, qui se développe entre 470 et 550 m NGF environ ; au sein de ce secteur, une cavité a été explorée.

Intrinsèquement liée à la présence d'une faille ou d'une diaclase, cette cavité n'a présenté aucun remplissage allochtone, aucune trace anthropique ni d'incursion animale.

- un fluvio-karst, situé entre 500 et 530 m NGF, qui correspond à des dépôts fluviatiles en place témoignant de la réutilisation de certains conduits du crypto-karst lors de l'incision du réseau hydrographique ; cette dynamique s'est également opérée pendant le Pléistocène inférieur ; ces conduits sont toujours totalement colmatés.
 - un second fluvio-karst, à environ 470 m NGF, montre un remplissage fluviatile attribué au Pléistocène moyen ; ce karst, dont fait partie la grotte de l'Eléphant a été en partie décolmaté suite à l'abaissement du niveau de base. À ce niveau, plusieurs petites cavités sont creusées au pied d'un escarpement de 5 à 10 mètres de haut. Certaines d'entre elles ont été fouillées par E. Piette (Piette, 1871 et 1873). Ces cavités, correspondant sûrement à des pertes de la paléo-Garonne, semblent restées en grande partie colmatées et sont évidées seulement dans leur partie proche du versant. C'est ce qui a permis leur occupation depuis le début du Paléolithique supérieur. Ce secteur est situé hors de l'emprise. Dans la grotte de l'Eléphant, les galeries observées et leur remplissage d'origine fluviatile, synchrone du creusement de la grotte, montrent qu'un accès vers d'éventuels réseaux à l'intérieur de la colline n'a pu s'effectuer par cet endroit-là. Toutefois, cela n'exclut pas l'existence possible d'autres cavités décolmatées et ayant pu être occupées mais masquées sur ce versant.
- 4 Ainsi, au sein de l'emprise, la surface naturelle de la colline a disparu ainsi que les éventuels vestiges associés. Les formations karstiques et dépôts associés, du Pléistocène inférieur et moyen, n'autorisent pas d'occupations anthropiques, ni même de conservation d'éventuels vestiges de faune.
- 5 Hors emprise, sur le versant nord, l'incision du réseau hydrographique a partiellement dégagé des cavités qui pourraient éventuellement s'enfoncer plus loin dans la colline sans que cela ait pu être observé lors de nos prospections.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Midi-Pyrénées, Haute-Garonne (31), Gourdan-Polignan

opération Opération préventive de diagnostic (OPD)

Mots-clés : château, fluvio-karst

AUTEURS

CÉLINE PALLIER

Inrap